DUNKERQUE

La chasse aux Cambrioleurs

Émues par les nombreux cambriolages commis ces jours derniers, tant à Dunkerque que dans les environs, la police de Dunkerque a décidé de faire une rafle qui a parfaitement réussi.

M. Rougeron, commissaire de la Basse-Ville, et M. Goulles, commissaire à Coudekerque-Branche, se sont rendus dimanche matin, de bonne heure, dans une auberge de la route de Bourbourg à Coudekerque-Branche *Au Cheval Noir*.

Ils ont arrêté dans une chambre où tous dormaient sur des paillasses étalées sur le carreau les nommés Emile Cornélys, Lafête, Pepet, Vanlo et deux voleuses du port, Marguerite Delcambre et Louise Mylle.

En entendant l'« Au nom de la loi, ouvrez » un des malfaiteurs avait répondu : F... nous la paix, le premier qui ouvre je lui fends la tête. La porte a du être enfoncée et les cambrioleurs se laissèrent ligoter sans résistance.

On a découvert, sous une paillasse quatre lapins et 1 pigeon, volés la veille.

Pendant que ses collègues opéraient à Coudekerque-Branche, M. Lefebvre, commissaire du 2e arrondissement, rue Royer, arrêtait dans leur canot, stationnant canal de Bergues, les nommés Auguste Mahieu et André Vanhaverbroucka.

Vol. — Les agents Doyen et Simons ont arrêté les nommés Auguste Heyman et Alexandre Cally, inculpés d'un vol de 56 kilos de sucre commis sur les quais.

Etat-Civil de Dunkerque

du 3 mai

Publications de mariages. — Albert Minotte, 29 ans, cordonnier, et Marie Anceaux, 30 ans, rue de Soubise, 53. — Auguste Lahaye, 27 ans, garçon de recettes, rue Ste-Barbe, 28, et Rachel Vangraefschepe, 25 ans, rue Ste-Barbe, 16. — Lucien Bollengier, garçon de magasin, et Marie Pruvost, le mariage à Saint-Pol-sur-Mer (Nord). — Benoit Delpierre, camionneur, et Justine Kerlet, le mariage à Houtseghem (Nord). — Jules Pincet, 43 ans, marchand boucher, rue Soubise, 44; et Marie Demesselles, 45 ans.

Arthur Vaurast, 29 ans, mécanicien, et Caroline Hendrickson, 21 ans, rue de Turenne, 8. — Ch. Poitet, 27 ans, maréchal-ferrant, et Marie Debeire, 23 ans, quai de Saint-Omer, 1. — Alphonse Verhaeghe, batelier, majeur, et Zénobie Vanhulle, majeure, le mariage à Douai (Nord). Hilaire Ducourant, 27 ans, préposé des douanes, et Zélie Flauw, 21 ans, le mariage à Boscheepe (Nord). — Henri Leurs, 35 ans, préposé des douanes, et Marie Boddaert, 25 ans, le mariage à Oxelaere (Nord).

Mouvement du port de Dunkerque

Sur Rade

Vap. ang. Niniant-Stuart.

Entrées du 2 mai

Dublin, Gall. ang. Advance, 22 t. brut. Duchateau.

Du 3

Riga, Vap. dan. Dorm. m-div.

Brest, Vap. Charles, 650 t., L.-m. Leroy.

Sorties du 2 mai

Goole, V. ang. Ralph-Creyke, 638 t., d.-m. Albert.

Indret, Br.-G. Théodore, 140 t., charb. Leroy.

Boulogne, V. Saint-André, 394 t., d.-m. Robert.

Cherbourg, Vap. Suzette, 470 t., charbon. Beck.

Mécanicien qui tombe d'un train en marche

Samedi, après-midi, le mécanicien Galle est tombé de sa locomotive en marche, entre les gares d'Armes et Cassel.

Le chauffeur fit stopper le train, le mécanicien, blessé à la tête, fut relevé et ramené à Hazebrouck à 5 heures.

Après avoir reçu les premiers soins, il fut placé sur un brancard et reconduit à Lille par le train quittant Hazebrouck à 6 heures 44.

Galle appartient au dépôt de Fives-Lille.

Malgré les renseignements pris en gare d'Hazebrouck, les contusions de Galle sont heureusement sans gravité.

VALENCIENNES

GRANDIOSE MANIFESTATION

L'Action Libérale

Le Comité Républicain libéral de l'arrondissement de Valenciennes avait organisé, hier, une réunion au Hippodrome, sous la présidence de MM. Charles Bernard et Thellier de Poncheville, sénateur, député, avec le concours de M. Amédée Reille, député, et de M. Chesnelong, avocat à Lille.

Le banquet

A midi, 300 personnes, parmi lesquelles tous les membres du Comité Républicain Libéral de l'arrondissement se réunissaient, Salle Watteau, au traditionnel banquet, organisé par les soins du député M. Lucien Garnier.

Dire que le banquet est servi par les soins de la maison Freys est tout dire, et nous dispense de faire l'éloge de l'excellence qui a été vraiment surpassée. L'animation la plus vive et la fraternité la plus complète n'ont cessé de présider à ces joyeux ébats de la famille.

M. Marcel Thellier de Poncheville, longuement acclamé dès qu'il fait mine de vouloir prendre la parole, porte un toast à MM. André Bernard, président de l'Association libérale républicaine du Nord, Amédée Reille, député. En passant, il envoie un hommage respectueux à la mère de ce dernier, la vaillante baronne Reille. Chesnelong, le député secrétaire de l'Assemblée, Delattre, de Lille, aux représentants de *La Dépêche*, du *Valenciennois* et de *Croix du Nord*, journalisment sur la brèche et enfin à tous les correspondants du Comité républicain libéral de l'arrondissement qui luttent et vaillamment dans leurs communes pour le triomphe de la liberté.

MM. Amédée Reille et Bernard, portent un toast en l'honneur de M. Thellier de Poncheville.

La salle leur répond par de vigoureux bans d'honneur.

MM. Delattre et Bruyez, ce dernier en un toast humoristique, leur succèdent.

Enfin, M. Le Bouvier, le brillant avocat du barreau de Valenciennes, fait l'interprète des délégués des cantons de Saint-Amand pour remercier M. Thellier de Poncheville de la vigoureuse campagne menée lors des élections législatives de 1902.

Après le banquet, un cortège se forme et l'on se rend en groupe, au rallye du calme, à l'Hippodrome où doit avoir lieu

La Réunion

Près de 4000 personnes remplissent la vaste enceinte attendant les orateurs. L'on chante la *Marseillaise* et un chant improvisé sur l'air de *l'Internationale* :

Nous sommes Catholiques
Et nous sommes Français,
Sous la République
Il faut la Liberté.

M. Thellier de Poncheville, organisateur de la réunion, débute en quelques mots le ministère d'oppression qui nous gouverne provisoirement et donne la parole à M. André Bernard qui, après avoir montré la nécessité de se grouper donne la parole à

M. AMÉDÉE REILLE

Ce jeune député (il est âgé de 26 ans) a conquis rapidement ses grades à la Chambre des Députés, où il est l'un des orateurs les plus en vue de l'opposition libérale.

Dans son discours, pétillant d'esprit et d'ironie, contre nos Jacobins modernes il flétrit énergiquement le déroulé et ses attentats à la liberté.

Nous voudrions donner son discours en entier. L'heure tardive à laquelle il nous parvient nous en empêche, à regret.

Fréquemment interrompu par les applaudissements, il a fait un fait une grandiose ovation lorsqu'il en rassura et en félicité par les notabilités présentes sur l'estrade.

M. CHESNELONG

Le brillant avocat lillois nous fait un tableau saisissant de la situation actuelle.

Jaurès est désorganisée par les soins du général André, le complice de Jaurès, de Reinach et de Dreyfus.

Nos finances sont dilapidées et ne sont pas près d'être remises à flot.

Le déficit est de plus considérable. A tout cela il y a un remède fourni par nos Jacobins eux-mêmes qui n'ont pu faire la loi contre les Congrégations sans y introduire une liberté de laquelle nous devons user : la liberté d'association.

Un tonnerre d'applaudissements salue la fin de la remarquable conférence de M. Chesnelong.

M. THELLIER de PONCHEVILLE

remercie les orateurs et donne lecture de l'ordre du jour qui est adopté à l'unanimité.

La réunion est terminée.

La sortie

Mais l'on entend au dehors les accents de l'*Internationale*. Une centaine de braillards dont les trois-quarts ne sont pas électeurs... pour raison d'âge, revenant d'un enterrement civil, n'ont rien trouvé d'autre à faire que de venir manifester.

Ils s'éclipsent d'ailleurs immédiatement à la vue de 10 gendarmes à cheval et enfilent la rue Salle-le-Comte en chantant. Un petit groupe de 200 libéraux les suit, en chantant la *Marseillaise*.

Les socios s'arrêtent au « Bar de Moscou » et invectivent grossièrement les libéraux qui les suivent. La police sépare l'un et l'autre groupe.

Mais soudain débouche de la rue St-Géry un flot humain de 3000 libéraux à la tête desquels se trouvent MM. Thellier de Poncheville et Reille chantant eux aussi la « Marseillaise » et « Nous sommes Catholiques et nous sommes Français », etc.

Les socialistes déjà dispersés en restent abasourdis. Mais le citoyen Durre qui se trouve au « Bar de Moscou » les rassemble et court au devant de l'immense colonne et tente de couper le monôme.

Une bagarre — courte d'ailleurs — se produit. Les socios sont mis en déroute et le citoyen Durre se trouve transporté en un clin d'œil au milieu de la Place d'Armes, tandis que la manifestation continue aux cris de Vive Thellier ! Vive Reille ! Vive la Liberté ! se dirigeant au siège du Comité libéral, rue de Famars, 115.

Les socialistes par des rues détournées essaient d'y arriver avant le monôme.

Peine perdue ! Les plus agiles ont seuls pu arriver et leurs cris de « A bas la calotte » sont couverts par les acclamations des libéraux.

Dépités, les socialistes retournent sur la place d'Armes où ils essaient de faire à leur tour une contre-manifestation.

Les libéraux les suivent d'ailleurs.

Place d'Armes

Les manifestants se rencontrent de nouveau.

Plusieurs bagarres se produisent. Il y a plusieurs blessés. Trois arrestations sont opérées.

Deux commissaires, une nuée d'agents et quinze gendarmes à cheval sont d'abord impuissants à rétablir l'ordre.

Un groupe compact de libéraux stationne en face du « Bar de Moscou » en chantant la *Marseillaise* et criant vive la Liberté.

Les gendarmes à cheval travers ent la place d'Armes sans discontinuer, sur leur passage, on crie : vive l'Armée !

A un moment donné nos confrères MM. Marcel Roger, de l'*Impartial* et Olivier Duguède du *Réveil du Nord* sont coupnés.

Toutefois les gendarmes réussissent à cerner le groupe de socios et les force à se réfugier au *Bar de Moscou*.

Les libéraux massés sur la Place-d'Armes, continuent à manifester.

Un moment après, M. Thellier de Poncheville, passe sur la Grand'Place en landau, venant de la Gare où il a été accompagner M. Amédée Reille.

On lui fait une ovation.

Les socialistes du *Bar de Moscou* lui montrent le poing, et l'un d'eux, au paroxysme de la rage, crie « Hachez-le ! »

C'est le dernier incident de la manifestation. A partir de ce moment, la foule se disperse, blâmant les socialistes, seuls responsables par leurs provocations de la manifestation antimonistérielle la plus importante qui ait jamais eu lieu à Valenciennes.

A. D.

DENAIN. — Union sociale et patriotique. — La réception de M. Ferré, qui devait parler à la réunion organisée par l'Union sociale et patriotique, fut un véritable triomphe pour le parti républicain de Denain.

Près de 2.000 membres de la société se sont rendus à 4 heures à la gare des mines, malgré les menaces des socialistes et les affiches mensongères placardées sur les murs de la ville pendant la nuit du samedi au dimanche.

C'est la première fois, depuis bien longtemps que les républicains denaisiens se montrent dans la rue, accaparée trop souvent par les socialistes. Une centaine de ceux-ci armés de cannes et de sifflets ont à peine été remarqués. Ils ont crié à la fin de l'entrée de l'orchestre de chant de la *Marseillaise*, que M. Emile Ferré, accompagné par le groupe imposant des républicains, se dirige vers le salon Ravez qui se remplit en quelques instants.

La conférence privée eut un plein succès, les applaudissements ne furent pas ménagés à l'orateur qui monte à son auditoire enthousiasmé la marche à suivre pour reconquérir la liberté.

La sortie fut assez tumultueuse, quelques coups de cannes furent échangés, mais l'ordre s'est bien vite rétabli en ville.

Après la conférence M. Ferré fut reconduit en triomphe, on peut le dire, chez M. Houtard président de l'Union républicaine.

DENAIN. — Une rixe à la verrerie. — Bailleux Denis, ouvrier à la verrerie Houtart, avait, à diverses reprises, demandé à boire à son compagnon de travail, Georges Godeau. Celui-ci avait toujours consenti, quand à une nouvelle demande de Bailleux il s'aperçut que ce dernier était ivre et refusa de lui passer sa bouteille.

Bailleux se jeta sur lui, le frappa au visage et le renversa sur les moulins.

Dans sa chute, Godeau se fit une entorse à l'épaule gauche. Des ouvriers s'interposèrent et le sauvèrent fin, mais le blessé a dû quitter son travail.

DOUAI

Société des Sports de Douai

La Société des Sports de Douai vient d'arrêter le programme du concours hippique international qu'elle organise pour le 12 juillet, dimanche de la fête communale.

A 2 h. 1/2, Prix des Régiments (officiers). — 1er prix, un objet d'art de 400 fr.; 2e prix, un objet d'art de 250 fr.; 3e prix, un objet d'art de 100 fr.; 4e prix, un objet d'art de 100 fr.; 5e prix, un objet d'art de 50 fr.; plaques et lots.

A 3 heures, *Grand Prix de la ville de Douai* (gentlemen et officiers). — 1er prix, 1.000 fr.; 2e prix, 300 fr.; 3e prix, 150 fr.; 4e prix, 100 fr.; 5e prix, 50 fr., ou des objets d'art de même valeur. Plaques et lots.

A 3 heures, *Prix du Barrage*, pour le beau sport et hauteur. — 1er prix, 300 fr.; 2e prix, 150 fr.; 3e prix, 50 fr.; 4e prix, 40 fr.; 5e prix, des objets d'art de même valeur. Plaques et lots.

A 5 heures, *Prix du Barrage*, pour le beau sport et hauteur. — 1er prix, 300 fr.; 2e prix, 150 fr.; 3e prix, 50 fr.; 4e prix, 40 fr.; 5e prix, des objets d'art de même valeur. Plaques et lots.

Les engagements sont reçus par M. Wagner, à Cantin (Nord). — Adresse télégraphique : Wagner, Douai.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du jeudi 30 avril

Dans son audience de jeudi, le tribunal correctionnel a prononcé les jugements suivants :

60 jours de prison et 500 fr. d'amende à Gaston Wauquier, 25 ans, journalier à Orchies, pour fraude à Aix.

Quinze jours de prison avec sursis à Hubert Bernaux, sujet belge, pour injures à des employés à la gare à Douai, et à Regent de police Rebeaux ; Denebout, qui revenait de Paris où il avait travaillé pendant l'hiver était en état complet d'ivresse.

Un mois de prison à Alois Boutmant, 21 ans, de Lille, pour vagabondage. Boutmant, condamné plusieurs fois pour fraude, a été détenu jusqu'à 18 ans dans une maison de correction.

Etat-Civil de Douai

du 26 au 29 avril

Naissances. — Marie-Louis Vancoillebrouck, rue Saint-Michel, 37. — Irène Deford, Dorignies. — Emile Houplain, Dorignies. — Vincent Mouvaté, place Maugin, 8. — Solange Delcambre, Dorignies. — Laure Cornille, Frais-Marais. — Augustin Leroy, boulevard Vauban, 15.

Mariage. — Ferdinand Deurlen, batelier à Douai, et Blanche Noré, batelière à Merville.

Décès. — Raymond-Marie Davaine, 19 mois, faubourg de Bellune. — Eulalie-Florine Régnier, 51 ans, sans profession, veuve de Louis Petit, Dorignies. — Marie Chevalier, 55 ans, rempailleuse, épouse de Gustave Salingue, rue Sorez, 22. — Justine Vanesbrouck, 52 ans, ménagère, épouse de Jérôme Janssens, place Maugin, 8. — Louis Motte, 20 ans, journalier, célibataire, place Maugin, 8. — Victorine Louvenye, 58 ans, sans profession, épouse de Eug. Dumoulin, rue St-Albin, 85.

Facon Victor, 15 mois, rue Deforest, 28. — Paul-Henri Pesin, 6 mois, quai Fleurquin, 3. — Cécile-Louise Bommart, 19 ans, propriétaire, veuve de Paul de Baillencourt, dit Courcol, rue Saint-Jean, 8. — Désiré-Louis Miquet, 2 mois, rue Bra, 59. — Marie Testelin, 22 ans, sans profession, célibataire, rue du Clocher-St-Pierre.

GAZETTE du JOUR

— M. le chanoine Fremaux, doyen de La Madeleine, à Lille, vient d'être éprouvé par la perte de sa sœur, Dame Eudoxie, religieuse de la Sainte-Union des Sacrés-Cœurs, rappelée à Dieu à l'âge de 67 ans, après 46 ans passés en religion.

Nous recommandons la défunte aux prières de nos lecteurs, et nous prions M. le doyen de La Madeleine d'agréer nos respectueuses condoléances.

— Nous apprenons le mariage, à DUNKERQUE, de M. Auguste Remery, commis du commissariat de la marine, avec Mademoiselle Marguerite Croisier.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Dunkerque, le samedi 9 mai, à 11 heures.

— Mardi 12 mai, sera célébré, en l'église de SOMAIN, le mariage de Mlle Marguerite Dransart, fille du sympathique docteur Dransart, conseiller général du canton de Marchiennes, avec M. Alfred Deroyon.

La bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé Dransart, supérieur de l'Institution de Notre-Dame-de-Grâce, à Valenciennes, cousin du docteur Dransart.

— En l'église Saint-Sauve, à MONTREUIL, a eu lieu, mercredi, le mariage de Mlle Antoinette de Saint-Julien avec M. Raoul Lefebvre du Prey, fils de M. Lefebvre du Prey, ancien député et frère de l'éminent avocat de Saint-Omer.

M. Lefebvre du Prey avait pour témoins M. Edmond Lefebvre du Prey, avocat, son frère aîné, et M. Georges d'an Kempen, docteur en droit, son beau-frère.

Les témoins de Mademoiselle de Saint-Julien étaient : le marquis de la Touanne, son beau-frère, et le marquis de Longvillers, son cousin.

M. l'abbé Gaston Lefebvre du Prey, frère du marié, a adressé aux futurs époux quelques paroles éloquentes et émues. M. le chanoine Questel, grand-doyen, a ensuite procédé à la célébration du mariage.

Récréation des Gens d'esprit

Ainsi qu'il a été annoncé la semaine dernière, Colibri se propose d'organiser un concours avec tous les problèmes, jeunes et vieux, simples et difficiles, inédits ou rabachés, que des œdipo-sphinx lui ont envoyés durant ces derniers temps.

Ce concours prendra fin le jour de la *Pentecôte*. Et, comme pour celui de Pâques, il y aura **un 1er prix** pour ceux qui auront *tout trouvé*; **un 2e** pour ceux qui auront trouvé toutes les solutions moins *une*; **un 3e**, toutes les solutions moins *deux*; **un 4e**, toutes les solutions moins *trois*.

Voici les solutions des derniers problèmes :

N° 408. — Mots en triangle

C
A B A L
A L I N E
B I S E
A N E
L E
E

N° 409. — Anagramme

CONSTANTINE

N° 410. — Métagramme

TOGE — TOLE — TOUE — TOME

Ont deviné toutes les solutions :

Au petit lito-tres — Deux amies d'Odile — Gayant — Bimbin — Deux sœurs — Amie de Gaby — Chimère — Cercle militaire — Speranza — Sancho panza luit — Ali bs bout — Nana — Nicolo — Baudet d'Estaires — Phil. de Commines — Des rives de la Deule — Akérse — L'abeille de la Lys — Paule et Virginie — Coquille de St-Jacques — Gloire de Dijon — Qui cherche trouve — C. Strasordinaire — L'oiseau bleu — Petit frère — Gréviste d'Estaires — Liseron rose — Petite bouche — France et Russie — Eléonore d'Aquitaine — Jean le Tatoué.

Ont deviné les nos 408 et 409 :

Philémon et Baucis — Végétarienne — Célaco.

Concours de Pentecôte

N° 411. — Enigme

Communiqué par M. des Rives de la Deûle

Nous sommes trois de la famille :
Deux garçons et une fille
Nous travaillons tous en commun
Et voici l'emploi de chacun :
L'aîné, marqué de la vérole,
De tous les trois est la bouscule ;
C'est lui qui mène l'attirail,
C'est lui qui pousse au travail
Se fine sœur, lisse et piquante,
Qui, dans sa marche diligente
Entraîne au travail et trahit
Son petit frère qui la suit ;
Elle l'enchaîne à son ouvrage
Et le réduit en esclavage.
Si vous voulez plus de détail,
Utile à tous est leur travail.

N° 412. — Anagramme

Communiqué par le duc A. Remci

Moi, je suis un oiseau charmant.
Moi, je vous plais et vous attire.
Moi, j'embaume en me consumant.
Et nous, sous notre doux sourire,
Nous voilons des pleurs fréquemment.

N° 413. — Charade

Communiquée par X X X

Meuble, maison, palais, navire,
Sans mon premier on ne peut rien construire
Mon dernier, réputé savant,
Dans le firmament savait lire,
Sous le beau ciel de l'Orient.
C'est avec du bien doux sourire
Que vous recevez mon entier
D'un homme rustique et grossier.

N° 414. — Mots en triangle Isocèle

par Nicolo

Le bœuf sent le vieux : ville ou princesse antique,
Où, chez Molière, vieille et coquette et comique ;
Monte d'un bras et vole au verbe d'union ;
Puis royaume du Nord d'une autre portion ;
Le quatre est, en Asie, un fort britannique ;
Le cinq de l'hérésie est caractérisique ;
Six ébloui, séduit les mortels fascinés ;
Le haut est dans le pied et au milieu du nez.

Colibri.

Pigeons sautés. — Bifteck aux champignons. — Sauce pour servir avec les poissons cuits au court bouillon. — Soufflé aux fruits. — Nettoyage des vitres et des glaces.

Pigeons sautés. — Couper les pigeons en deux moitiés et faites-les revenir des deux côtés dans un bon morceau de beurre, avec une cuillerée d'échalotes hachées, poivre, sel ; quand cela est fait, saupoudrez avec une petite demi-cuillerée de farine ; mouillez avec un bon verre de vin blanc ; faites cuire pendant une heure et servez en mettant un croûton de pain frit dans du beurre sous chaque morceau de pigeon.

***

Biftecks aux champignons. — Permettez-moi, chères ménagères, avant de vous donner la recette sus-énoncée, de vous la recommander. C'est d'abord un plat bien vite préparé ; il n'est pas très coûteux, et il est.... *excellent !* Jugez-en vous mêmes.

Vos biftecks ! !.... cuits, mettez-les dans un plat et conservez-les à la chaleur ; la sauce étant restée dans la poêle, ajoutez-y un peu de fécule pour faire un roux. D'autre part, prenez des champignons bien nettoyés (environ cent grammes pour une livre de biftecks), hachez-les, faites-les revenir dans du beurre, salez, poivrez, ajoutez un peu de jus de citron, mélangez avec votre roux et couvrez-en les biftecks.

***

Sauce pour servir avec les poissons chauds cuits au court bouillon. — Prenez un quart de beurre très frais, les jaunes de trois œufs très frais aussi, une cuillerée et demie de bon vinaigre dans lequel vous aurez fait infuser de l'estragon ; placez le tout dans un bol et faites cuire au bain-marie ; en tournant toujours jusqu'à ce que la sauce ait l'apparence d'une bouillie,

***

Soufflé aux fruits. — Fouettez en neige bien ferme quatre ou cinq blancs d'œufs et y incorporez une cuillerée à bouche d'une confiture quelconque. Cuire dans une terrine au four à chaleur modérée pendant une vingtaine de minutes.

***

Nettoyage de vitres et de glaces. — Passer un chiffon mouillé d'eau vinaigrée ou additionnée d'un peu d'ammoniaque ; on sèche avec un premier linge doux qui ne laisse pas de duvet, et on frotte ensuite avec une peau pour achever de faire briller.

On peut aussi délayer du blanc de Troyes dans de l'eau ; on l'étend sur la vitre avec un chiffon ; on laisse sécher, puis on essuie avec un linge doux et on passe la peau.

De quelque procédé qu'on se serve, il faut avoir soin de frotter dans les angles de la vitre et non pas seulement au milieu.

Pour les glaces à tain, on fait comme pour les vitres ; on peut de plus répandre sur la peau un peu d'indigo en poudre fine ; cela donne une jolie teinte à la glace.

MARMITON.

BIBLIOGRAPHIE

Les Missions catholiques françaises

AU XIXe SIÈCLE

La librairie **Armand Colin**, *5, rue de Mézières, à Paris*, continue la publication du luxueux ouvrage dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Le tome Ve des *Missions catholiques françaises au XIXe siècle*, vient de paraître et on nous annonce comme très prochaine la publication du sixième et dernier volume.

L'éminent P. Piolet, s. j., a recueilli et coordonné dans ce cinquième volume les documents les plus intéressants et les plus sérieux sur l'Action catholique en Afrique.

Dans l'Afrique du Nord il nous montre l'œuvre de résurrection, commencée par le cardinal Lavigerie, de cette antique Eglise d'Afrique autrefois si florissante.

Nos colonies du Sénégal et de la côte, les missions des Pères de Lyon du Sud-Africain, et du mystérieux centre du continent, nous révèlent à leur tour l'œuvre de christianisation qui sera la gloire du XIXe siècle et de la France.

Si nous ajoutons que le P. Comte, des Pères Blancs ; le P. Dellale, des Oblats de Marie Immaculée ; Mgr Le Roy, le si attachant chroniqueur que tout le monde connaît ; le P. Planque, supérieur général des Missions africaines à Lyon, et enfin Mgr Simon, vicaire apostolique du fleuve Orange, ont collaboré à ce volume avec le savant jésuite qu'est le P. Piolet, on comprendra le succès qu'a rencontré dans tous les milieux l'ouvrage qui touche à sa fin et que viennent relever un très grand nombre de photogravures intercalées au texte dans chaque page du volume.

S'adresser à la librairie Armand Colin, 5, rue de Mézières, Paris.

Chaque volume in-8° grand jésus, papier couché, broché, prix net, **12** fr. (A l'achèvement de la publication, le prix de chaque volume sera porté à **15** fr.) — Demi-reliure, tête dorée, en sus pour chaque volume, **3** fr.

Trente-deux fleurs à Notre-Dame, *Mois de Marie*, par M. l'abbé J. Teppe. — In-12, 256 pages, **1** fr. **50**, franco **1** fr. **75**. — Paris, P. Lethielleux, éditeur, 22, rue Cassette (VIe).

Les Idées de Matutinaud, par E. Duplessy, 1 vol. in-12 de VIII-278 pages. Prix : **3** fr. **50**. (Ancienne maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Lille, Bergès, libraire.

Trouver le moyen de se faire écouter, parler à son temps, s'identifier avec le milieu, instruire par l'apologue, et au besoin mettre des rieurs de son côté, n'est-ce pas là le but de l'apologiste populaire qui veut achever l'œuvre ébauchée par le catéchisme ? M. Duplessy est résolument entré dans cette voie. Le succès des *Idées de Matutinaud* lui dira à quel point il a visé juste.

Mgr LE MONNIER

Evangile et Evolution. — Simples remarques sur le livre de M. Loisy : l'Evangile et l'Eglise. Paris, Téqui, 29 rue de Tournon. Lille, Bergès, libraire.

Nos Enfants, lettres d'un Jésuite, proscrit par la loi de 1901, à un jeune professeur. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris). In-12. Prix : **3** fr. **50**. Lille, Bergès, libraire.

Voici un livre plein de choses, de choses vécues, et bien écrit. L'auteur, on le sent, possède à fond la matière. Il parle de ce qu'il sait, et de façon si charmante qu'on oublie l'heure en sa compagnie.

Nos Enfants, dont la secte a juré de détruire la foi, les moyens de les préserver et de les armer pour les luttes prochaines, les principes fondamentaux de l'éducation et de l'enseignement chrétiens, voilà toute la matière de cet ouvrage, où maîtres et parents trouveront des conseils d'or, qui les guideront très utilement dans l'accomplissement de leur tâche.

Les Instructions secrètes des Jésuites, Etude critique, par le R. P. Paul Bernard, S. J. 1 vol. in-12 (Collection Science et Religion). Prix : **0** fr. **60**. — Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris.

Livre des plus curieux, plein de révélations piquantes et de faits inédits, donnant le dernier mot sur l'historicité de « cette légende qui restera, sans doute, avec ses 500 éditions et ses traductions dans toutes les langues de l'Europe, la plus colossale mystification des temps modernes ». (Avant-propos).

Table des Matières : Chapitre I. — Genèse du livre : *Monita secreta*. — Les mystères occultes des Jésuites. — Zahorowski le faussaire. — Lettres anonymes. — L'Inquisition. — Le livre condamné. — Aveux de l'auteur.

Chapitre II. — Histoire des *Monita*. — Editions du XVIIe siècle. — Leur vogue en pays protestant. — Type janséniste. — L'édition rouge-sang. — Le F. des Piliers et l'édition « soignée ». — « Nous avancons ! » — « Il n'y a que les jésuites ! ... » — M. le professeur Hochstetter. — Edition critique et définitive.

Chapitre III. — Les archives des Jésuites. — *Tu es ille vir !* — Le manuscrit du P. Berthier. — Les caractères d'une main de Jésuite ? — L'original. — L'armoire secrète de Munich. — Les affirmations de M. Hochstetter. — La farde de Ruremonde. — Kaspar Schopp. — La légende de Christian l'Enragé. — Trouvé ?... ? Ou envoyé ?...

Chapitre IV. — L'œuvre. — Silhouettes de la bande noire. — *Ite, rapitel.* — Sirops et liqueurs. — Les princes au réfectoire. — Le chapitre des veuves. — Jeunes gens au noviciat et demoiselles au couvent. — *Tuba Magna.* — La « naïveté » des protestants. — Harnack et les *Monita*. — Epilogue.

La Persécution religieuse en Allemagne. (1872-1879), par le R. P. Paul Bernard, S. J. (Collection Science et Religion). — 2 vol. in-12. Prix : **1** fr. **20**. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris.

I. Les Congrégations.
II. Le Clergé et les Catholiques.

Les Congrégations proscrites, les œuvres de charité anéanties, la liberté de l'enseignement étranglée sans merci, puis les évêques en prison, le clergé chassé des paroisses comme les religieux des couvents, les églises ravies au culte, les séminaires confisqués par l'Etat, l'administration des sacrements régie par le Parlement et surveillée par la police, la religion opprimée et asservie par les Loges dont le gouvernement de Berlin n'était plus alors que l'esclave humilié : telle est dans ses grands traits l'histoire du Culturkampf allemand, telle sera peut-être l'histoire du kulturkampf français. Du moins les grands exemples de l'épiscopat prussien, l'héroïque résistance du clergé, les prodiges d'organisation du parti catholique nous montrent-ils le chemin des victoires futures en même temps qu'ils sont un précieux réconfort dans les luttes du présent.

La Poésie dans le Bréviaire et le Missel, ou **Hymnes des vêpres et séquences de la messe** traduites en vers français et *poésies diverses*, par M. l'abbé H. Bels. Prix : **1** fr. — En vente chez l'auteur, 96, quai de la Basse-Deûle, à Lille.

La *Semaine Religieuse* apprécie dans les termes suivants le travail de M. l'abbé Bels :

« Nous n'avons point à faire l'éloge de ce travail ; nos lecteurs ont pu en juger par les poésies assez nombreuses que nous avons publiées en variétés dans la *Semaine Religieuse*. Nous nous contenterons de dire que ces traductions poétiques des Hymnes de l'Eglise ont été très appréciées en dehors de notre diocèse. La preuve en est qu'un grand nombre de *Semaines Religieuses* de France, de Belgique et de Suisse, ont cru devoir faire jouir leurs lecteurs de plusieurs des hymnes que nous avons publiées. »

REVUES

LE CORRESPONDANT

Bi-mensuel, 31, rue St-Guillaume Paris.
Un an, **35** fr. ; Six mois, **18** fr.

Numéro du 25 Avril 1903. — La guerre de 1870 : La défense anarchique, Etienne Lamy. — Etudes d'histoire contemporaine : La France et la Prusse avant la guerre, Pierre de la Gorce. — Une égérie romantique : Bettine d'Arnim et Frédéric-Guillaume IV, Marie André. — La loi nouvelle, Leroux-Cesbron. — La Renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle : Pusey et l'évêque Wilberforce après la conversion de Manning, Paul Thureau-Dangin. — Etudes littéraires : La politique au théâtre sous la troisième République, Ch.-Marc des Granges. — Les œuvres et les hommes, Louis Joubert. — Chronique politique.

La Réforme Economique, 42, rue du Louvre, Paris. Abonnements : Un an **20** fr. Rédaction-administration, 42, rue du Louvre, Paris.

Sommaire du 26 Avril 1903. — Les grandes idées d'un grand peuple, J. Domergue. — L'Economie politique électorale, T. Lalouyet. — Le Gouvernement français, et l'exportation du bétail russe, P. Sincony. — Persévérance Diabolicum, T. L. — Rupture économique entre le Canada et l'Allemagne, J. Desmets. — Le Régime légal des Sociétés par actions, C. Renard. — Revue de la Semaine, G. Fleurey.

Correspondance : A propos du Commerce des Graines de betteraves.

Partie Commerciale et Financière : Chronique Financière, J. Bertal. — Mouvement Commercial, P. Vergne.

Statistiques : Le Thermomètre des Affaires à l'Etranger et en France.

L'Education Chrétienne, 178, Boulevard St-Germain, Paris 6e. Abonnements : **6** fr. ; avec le Supplément bi-mensuel **10** francs.

Sommaire du 25 Avril 1903. — Education. Pédagogie : A mon pays, R. P. Lecordaire. — Revue : Les examens des instituteurs primaires en Allemagne ; je suis bachelier... ; que faire ? — Enseignement. Exercices scolaires. Religion : La Révélation chrétienne, P. Poey. — Grammaire et orthographe, J. R. et Delacroix. — Arithmétique, G. Bovier-Lapierre. — Composition française : Sujets et développements. — Lecture expliquée : Le lion et le moucheron (suite), La Fontaine, J. R.

Le Sillon. — Bi-mensuel. Abonnement : Un an, **5** fr. ; six mois, **4** fr. **50** ; le numéro **0** fr. **40**. — 4 bis, Boulevard Raspail, Paris.

Sommaire du 25 Avril 1903. — Les Congrès régionaux, Louis Mayet. — Le Congrès de Brest, H. Le Marél. — Comment on fait la conquête du pouvoir, Pierre Fabre. — L'action sociale dans l'armée, X... — Autour du divorce, J. Laguedine. — M. Millerand au Congrès socialiste de Bordeaux, Marcel Lécoq. — L'hygiène au point de vue social, D. Audollent. — La démocratie chrétienne à Buenos-Ayres, L. Aubin. — Aumône, solidarité, charité, Ch. Boucaud. Le Congrès de Belfort. — A travers les Revues et les Livres. — Convocations.

Le Coin de Terre et le Foyer. — *Sommaire du mois de Mai 1903.* — Que feront les Religieuses ? L'organisation et la défense du travail des femmes, abbé Lemire. — A travers les jardins ouvriers, Louis Rochelle. — Chronique du mouvement social concernant la femme, Gautier-Lacaze. — Une enquête sur les religieuses dans les usines de Roubaix, L. D. — Un congrès des jardins ouvriers, abbé Lemire.

Le Journal des Sciences Médicales de Lille, par un groupe de professeurs de la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie, 58, rue du Port, à Lille. — Abonnement : **10** fr. par an.

Sommaire du 25 avril. — Travaux originaux. — Œdème lymphatique des lèvres, du pharynx et du vestibule du larynx, par M. le Professeur H. Lavrand. — Note clinique. — Ovaro salpingite ancienne et pelvi-péritonite compliquées de cystite purulente. — Laparotomie. — Guérison par M. Lepoutre, Externe des Hôpitaux. — Société Anatomo-Clinique de Lille. — Séance du 14 janvier 1903. — Variété. — De la valeur alimentaire de l'alcool. — Carnet du Journal. — Mariages. — Bibliographie. — Nouvelles. — Société scientifique de Bruxelles. — Fondation d'un établissement hydrothérapique à Petite-Synthe. — Bulletin hebdomadaire de l'Office sanitaire.

Le Nord médical, bi-mensuel, 209, rue Léon-Gambetta, Lille. Un an **3** fr., le numéro, **0** fr **10**.

Sommaire du 1er Mai 1903. — Thérapeutique médicale infantile : Le traitement des bronchites chroniques de l'enfance, Dr G. Carrière. — Maladies nerveuses : Quelques cas de neurasthénie traités par la lumière, Dr Paul Joire. — Faits cliniques : Un cas de névrite accompagnée d'éruption zostériforme consécutive à une revaccination, M. Dancourt. — Sociétés médicales de la région. — Travaux des médecins de la région. — Jurisprudence médicale : Désignation d'expert :